La 4° division russe de Borodino à Utitza le 7 septembre 1812

(par Diégo Mané, Lyon, le 7 septembre 2012)

Tout d'abord, pour savoir de quoi on parle, un extrait d'un des Ordres de Bataille des armées russes à Borodino, tiré de la collection "Les Trois Couleurs".

Les chiffres entre parenthèses donnent les pertes enregistrées à la bataille :
† = tués, ß = blessés, d = disparus (i.e. le plus souvent déserteurs ou "égarés").



Borodino 1812. Fantassins russes en marche d'assaut.

4e DI : GM Prince Eugène de Wurtemberg		**4.773 h, 36 pièces (2.071 pertes)**
Brigade GM Rossi ß		1.551 h
IR Tobolsk, Oberst Schroeder ß	2 bataillons	783 h, (248 † 133 ß + 34 d = 415 p)
IR Volhynia, Major Mamonov	2 bataillons	768 h, (240 † 109 ß+151 d = 500 p)
Brigade Oberst Pichnitsky		1.636 h
IR Krementchug, Oberst Pichnitsky	2 bataillons	709 h, (27 † +151 ß+ 57 d = 235 p)
IR Minsk, Oberst Krasavin ß	2 bataillons	927 h, (41 † +173 ß +129 d=343 p)
Brigade Oberst Pillar		1.586 h
4e Jägers (Dét à Maslowo), Major Geydeken	2 bataillons	795 h, (80 † +191 ß +19 d = 290 p)
34e Jägers, Oberst Pillar	2 bataillons	791 h, (45 † +213 ß +25 d = 283 p)
4e Brigade d'artillerie Oberst Vojelikov †		480 h, (9 † + 3 ß + 16 d = 28 p)
Compagnie de Position n° 4, Ob. Vojelikov †	12 pièces	220 h, (6 †ués + 3 ß + 10 d = 19 p)
Cie Légère n° 7, OL Talyzin (fort. Maslowo)	12 pièces	130 h, (3 †ués + 3 disp. = 6 pertes)
Cie Légère n° 8, OL Frisch (fortif. Maslowo)	12 pièces	130 h, (3 disparus, i.e. déserteurs)

Voir aussi mon article "En vert et contre tous, l'infanterie russe de 1812" qui donne d'autres chiffres relatifs à la 4e division russe tout au long de la campagne.

http://www.planete-napoleon.com/docs/1812._En_vert_et_contre_tous.pdf

La division alignait donc, à Borodino, plus de 5.000 hommes avec les artilleurs, mais dont plus de 2.000 jeunes recrues inexpérimentées et incorporées de très fraîche date et qui formèrent les troisièmes rangs des compagnies d'infanterie.

Dans le principe, le IIe corps d'armée (Baggowout) auquel appartenait la 4e division faisait partie de la droite du dispositif de Kutusov. La division avait en outre détaché son artillerie légère et le 4e Jägers à la défense des ouvrages de Maslowo, au nord du champ de bataille. Le 34e Jägers, comme la plupart de ceux de l'armée, garnissait les ravins broussailleux en avant des positions de l'infanterie de ligne. Il ne restait donc au prince de Wurtemberg que ses "lignards" et ses pièces de 12 £ lorsqu'il reçut l'ordre tardif de faire mouvement vers le sud pour voler au secours de la gauche russe, et plus tard même de son extrême gauche vers Utitza.

Lecture faite du Journal du prince Eugène de Wurtemberg, dans le cadre de mes travaux visant à établir un scénario Utitza, j'en ai tiré ce qui suit pour cet article :

"Vers 9 heures, le 2e corps se trouvait en marche par sa gauche et par un chemin de traverse qui, passant par des broussailles, laisse à gauche la ferme de Knjiaskowo. Je perdis alors de vue la 17e division qui tourna à gauche pour se rendre sous les ordres du lieutenant général Toutchkov. Le général Baggovout l'accompagne vers ce point et le colonel Toll, quartier-maître général de la première armée, guida lui-même la marche de la 4e division et la fit sortir des broussailles sur un point qui se trouvait à environ mille pas derrière la redoute de Rayewsky (la "Grande Redoute").

Je fis d'abord former des masses de bataillon... il pouvait être 10 heures... ordre de reprendre d'assaut la redoute... Je me mis en marche avec la brigade Pischnitzki, après que j'eus fais ranger la division sur deux lignes, par colonnes de bataillon à distance, composai la première, et tout en avançant d'un pas rapide elle perdit un monde prodigieux par les boulets..." La redoute ayant été reprise par Iermolov, "... *je devais m'arrêter et servir de réserve aux troupes qui la défendaient. Peu après, il me fut ordonné de déployer pour présenter moins de proie aux boulets qui ne cessaient de nous ravager."**

* Il est intéressant de souligner que, contrairement aux idées reçues, les Russes pouvaient se déployer en ligne pour subir moins de pertes. Nonobstant, le général de division obéit en l'occurrence à un ordre supérieur, probablement de Barclay de Tolly, qui tout en cherchant à se faire tuer, fut le véritable "général de la bataille".

Wurtemberg prend néanmoins l'initiative d'aller boucher un "trou" qui s'est formé dans la ligne russe entre la redoute et Séménovskoïé. *"Je fis former... des colonnes d'attaque à la brigade de Rossi... Les généraux majors Rossi et Schrader furent blessés à cette occasion et j'eus moi-même trois chevaux tués près de moi."* Plusieurs charges de la cavalerie ennemie sont repoussées*. *"La cavalerie perça même jusqu'à la brigade de Pischnitzky qu'en attendant j'avais formée par carrés de bataillon... elle fut repoussée à son tour par nos dragons. C'était alors les boulets qui nous accablaient ; ils se croisaient de tous côtés sur la place que nous occupions, et la brigade de Pischnitzky eut dans moins d'une demi-heure 289 hommes de tués, sans compter le nombre de monde mis hors de combat ; ...*

* Pendant lesquelles l'artillerie française cessait ses tirs, ce qui faisait regretter le départ des cavaliers, très exactement comme pour les Anglais à Waterloo !

Vers 11 heures et demie... ordre de me rendre avec une division sur l'extrême gauche... Je partis avec la brigade Pischnitzki, mais l'autre... fut retenue sur sa place... Ma marche me porta vers les hauteurs devant Psarewo et Atchinkowo, et de là en avant vers le village d'Utitza... Il était midi passé lorsque je parvins... au lieu du combat... tout y était tranquille..."

Poniatowski avait débouché à 9 heures d'Utitza et repoussé avec pertes la 1ère division russe (Grenadiers) en l'absence de la 3e (Konovnitzin) partie reprendre les trois Flèches de Bagration. L'arrivée à point nommé d'Olsuwiev permit aux grenadiers de contre-attaquer et de reprendre Utitza. Touchkov fut tué à cette occasion et le commandement était passé à Baggowout. Il ne se passa plus rien jusqu'à 4 heures de l'après-midi. *"Vers 5 heures, une masse très forte s'était formée derrière notre flanc droit, entre Séménovskoïé et le mamelon... je fus en état de reconnaître les uniformes blancs... des troupes westphaliennes."*

Le prince de Wurtemberg avait de bons yeux, contrairement au général Baggowout qui ne le crut pas, croyant voir des Gardes russes, et envoya l'IR de Minsk vérifier.

Ce pauvre régiment se fait donc écraser et Baggowout se met en retraite en oubliant Wurtemberg *"sur le mamelon avec 4 pièces d'artillerie et le régiment de Krementschug, fort encore de 800 hommes"*. Wurtemberg évacue à son tour la position, mais comme on le lui reproche il y retourne avec la brigade Pischnitzky et six pièces... *"Le régiment de Minsk qui était réduit à 100 hommes environ"* fait partie de ce "retour" et manque de s'y faire "terminer".

En effet, au moment de re-couronner le tertre il se fait fusiller à bout portant par un bataillon polonais qui y arrivait par l'autre côté, puis dépasser par une charge de uhlans ennemis qui détermina la retraite, pour ne pas dire la fuite, de tout le détachement russe vers le bois tout proche qu'enveloppait déjà la nuit tombante. Le combat d'Utitza était terminé, et avec lui la bataille de Borodino tout entière.

Distances, temps, et pertes...

Il y a au matin environ 6 km entre la tête de colonne de la 17e division (Olsuwiev) et le secteur du combat d'Utitza. Soit un temps de trajet compris entre 1 h et demie au mieux et deux heures. Soit encore une arrivée sur zone vers 10 h 30, avec ses quatre régiments relativement intacts.

Il y a environ 2,4 km entre la position de départ de la 4e division et le carrefour de Kniaskowo ou bifurqua la 17e division pour rejoindre Tuchkov. Il faut ajouter 1,2 km, menée par Toll, pour couvrir la distance qui amènera la 4e division *"à mille pas"* de la redoute. Puis 0,6 km pour atteindre le secteur ou Wurtemberg engage sa troupe entre la redoute et Séménovskoïé. Il y a de là environ 2 km pour atteindre les hauteurs de Psarewo, et 2 km de plus pour gagner le secteur d'Utitza, ce qui ferait au moins une heure pour une troupe "rapide". Or, parti après 11 h et demie, Wurtemberg y arrive *"passé midi"*, seul ou avec sa troupe ce n'est pas clair vu qu'elle n'eut pas à s'engager alors. Disons une arrivée possible vers 12 h 30 mais avec deux régiments fortement diminués, deux autres étant restés sur la position antérieure près de Séménovskoïé, où ils seront encore bien abîmés.

En effet, la brigade Pischnitzki (IR Minsk et Krementschug), *"perdit un monde prodigieux par des boulets"* alors qu'elle marchait à l'attaque de la redoute. L'attaque arrêtée les troupes passent en ligne *"pour présenter moins de proie aux boulets"* qui ont donc dû continuer à pleuvoir après l'attaque. Puis viennent les attaques de cavalerie ennemie qui ne semblent pas avoir coûté aux fantassins russes. Mais dès le repli ennemi *"c'était alors les boulets qui nous accablaient... et la brigade... eut 289 ... tués, sans compter le nombre... mis hors de combat."*

Après celà, lors des opérations sur Utitza, l'IR Minsk fut *"écrasé"* par les Westphaliens, lui laissant 100 hommes dans les rangs, qui furent encore maltraités ensuite par les Polonais, tandis que l'IR Krementschug était *"fort encore de 800 hommes"* lors de la même action.

La perte de la 4e division dépassa 2.500 hommes..." dit Wurtemberg, or dans mon OB de Borodino les pertes russes, données dans le détail à l'homme près ne s'établissent "que" à 2.099 hommes en tout, tués, blessés et disparus compris, dont "seulement" 578 pour la brigade Pischnitzki, dont 68 tués. En revanche la brigade Rossi, bien plus maltraitée, a subi 915 pertes dont 488 tués, ce qui semble en effet indiquer une forte punition par boulets (Wurtemberg aurait-il confondu les deux brigades pour cet épisode des 289 tués ?), mais peut aussi s'expliquer par le fait que cette brigade est restée jusqu'au soir dans ce bien mauvais endroit alors que l'autre est allée se reposer à l'abri pendant plus de cinq heures. Mais il peut aussi y avoir là l'incidence d'"égarés temporaires" qui rejoindront après-coup.

Autre sujet d'étonnement. La brigade comptant environ 1.600 hommes, comment l'IR Krementschug peut-il être *"encore fort de 800 hommes"* à Utitza ? N'aurait-il subi aucune perte avant, malgré le *"monde prodigieux"* perdu par la brigade lors de son avance vers la redoute, et les boulets qui pleuvaient dru ensuite, avant et après les attaques de la cavalerie ennemie, et coûtèrent 289 tués en 30 mn sans compter les blessés, logiquement en proportion ? L'IR Minsk aurait-il tout pris pour lui ? Où, comme je me pose la question dans un article connexe, un bon demi-millier de ses soldats se sont-ils "égarés" entre les deux champs de bataille ?

A part son épisode malheureux contre les Westphaliens l'IR Minsk (343 pertes) vécut la bataille en compagnie de l'IR Krementschug (235 pertes). On peut donc tabler sur environ 200 pertes chacun qui ne relèvent pas d'Utitza, la brigade Pischnitzki y parvenant donc en théorie forte encore d'environ 1.200 hommes.

Donc, pour le timing qui nous intéresse, compte tenu de la prise d'Utitza par Poniatowski vers 8 h 00 : Passage du défilé par tout le Ve corps (polonais), déploiement des trois armes, préparation d'artillerie.

09 h 00 : première attaque générale polonaise en direction du tertre dit d'Utitza.

10 h 30 : arrivée sur zone (engagement possible vers 11 h 00) de la 17e DI russe (Olsuview).

12 h 00 : arrivée sur zone (engagement possible vers 12 h 30) de la brigade de la 4e DI russe menée par le prince Eugène de Wurtemberg.

17 h 00 : arrivée sur zone depuis les bois par la clairière en arrière du tertre (engagement possible vers 17 h 30) de la brigade Wickenburg de la 23e DI (VIIIe CA westphalien), elle aussi déjà passablement abîmée avant, et alors réduite à :

Brigade GM Zurwesten Graf von Wickenburg		2.000 h
2e Léger Westphalien, Major Bödicker	1 bataillon	330 h
3e de Ligne Westphalien, Oberst Bernard	2 bataillons	760 h
7e de Ligne Westphalien, Oberst Smallian	2 bataillons	910 h

Ils suffirent cependant à faire lacher prise aux Russes qu'ils tournaient, et dont Poniatowski avait repris l'attaque sous la couverture d'un intense feu d'artillerie.

C'est alors que prend place la dernière action, déjà évoquée plus haut, des débris emmêlés que mène encore le prince de Wurtemberg, et qui littéralement tirèrent les derniers coups de fusils russes de cette mémorable bataille. Il est remarquable d'encore souligner à quel point la 4e division s'est vue "éclatée" des extrêmes nord et sud du champ de bataille, en passant par son centre où resta la brigade Rossi.